

---

# M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

## BRETAGNE

---

TOME XCVIII • 2020



### VANNES ET SON PAYS L'ENSEIGNEMENT EN BRETAGNE

ACTES DU CONGRÈS DE VANNES 5-6-7 SEPTEMBRE 2019  
COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES  
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES



# 1419-2019 :

## le culte de saint Vincent Ferrier à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes, des lieux et des œuvres

La cathédrale de Vannes est intimement liée au culte de saint Vincent Ferrier. En 2019, la célébration des 600 ans de sa mort a donné lieu à de multiples événements<sup>1</sup> et a été l'occasion de lui dédier un nouvel espace au sein de la cathédrale.

Ce prêtre dominicain originaire de Valence, né en 1350, est connu pour ses grands prêches publics, lors desquels il guérit et bénit des malades et appelle la foule à se convertir. Il est appelé en France en 1396<sup>2</sup>, par Benoît XIII, pape en Avignon. Après avoir parcouru la Bretagne à l'invitation du duc Jean V et de sa femme Jeanne de France en 1418, il meurt à Vannes le 5 avril 1419. Son corps est réclamé par les Dominicains, qui n'ont alors pas de couvent à Vannes, mais reste finalement à la cathédrale, à laquelle ses reliques ont très tôt attiré de multiples dons et offrandes<sup>3</sup>. Sa canonisation en 1455 renforce la dévotion et donne lieu à la vente d'indulgences<sup>4</sup>, autant de revenus qui servent notamment à entretenir la cathédrale<sup>5</sup>. Beaucoup de Bretons viennent se recueillir sur sa tombe, dont Anne de Bretagne elle-même en 1505. Auparavant, Jeanne de France en 1433, puis Isabeau d'Écosse en 1494 avaient

---

1. Sur le plan scientifique, on signalera le colloque « Histoire et postérité d'un prédicateur européen », organisé le 5 avril 2019 par l'Université catholique de l'Ouest Bretagne sud.

2. LE MENÉ, Joseph-Marie, *Histoire du diocèse de Vannes*, Vannes, Eugène Lafolye, 1888-1889, 2 vol., t. I, chap. XV « Saint Vincent Ferrier », chap. XVI « Miracles », chap. XVII « Canonisation ». Consultable sur le site : <http://bibnum.univ-rennes2.fr>.

3. BLAREZ, Joseph, « Les reliques de Saint Vincent Ferrier », *L'année dominicaine*, octobre-novembre 1931, p. 279-284.

4. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale de Vannes », dans *Congrès archéologique de France*, 48<sup>e</sup> session tenue à Vannes en 1881, Paris, Librairie Champion, 1882, p. 200 ; FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale de Vannes*, Spézet, Keltia graphic, 2008, 172 p., notamment p. 123-143 « Le pèlerinage au tombeau de saint Vincent Ferrier ».

5. BONNET, Philippe, RIOULT, Jean-Jacques, *Bretagne gothique, l'architecture religieuse*, Paris, éd. Picard, 2010, p. 466 ; LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 199.

demandé à être enterrées à côté du tombeau du saint<sup>6</sup>. La cathédrale de Vannes devient un véritable lieu de pèlerinage<sup>7</sup> en hommage à saint Vincent Ferrier, dont le culte est encore très vivant aujourd'hui, notamment auprès des Espagnols.

Les manifestations organisées à l'occasion du 600<sup>e</sup> anniversaire de sa mort à Vannes ont permis d'approfondir la connaissance de ce *sanctus novus*. Par exemple, une exposition de grande qualité organisée par la Fraternité de Saint-Vincent Ferrier dans son couvent de Chéméré-le-Roi (Mayenne), où étaient présentées des œuvres remarquables en lien avec le personnage, a donné lieu à une publication<sup>8</sup>.

Nous retracerons dans un premier temps les différents lieux dédiés à son culte dans la cathédrale puis nous décrirons plus précisément le dernier aménagement réalisé dans le bras nord du transept, qui a permis d'agrèger plusieurs œuvres qui lui sont dédiées dans une mise en scène qui s'inspire de l'aménagement d'avant 1956.

## 1419-2018 : les lieux de la dévotion à saint Vincent Ferrier au sein de la cathédrale, brève chronologie

Malgré les connaissances importantes dues aux apports successifs des écrits du chanoine Joseph-Marie Le Mené, de Roger Grand, d'André Mussat<sup>9</sup> et, plus récemment, de Philippe Bonnet et Jean-Jacques Rioult, on ne peut qu'appeler de nos vœux, comme ce fut le cas récemment pour les cathédrales bretonnes de Nantes, Quimper et Saint-Malo<sup>10</sup>, un ouvrage de synthèse sur la cathédrale de Vannes qui permettrait d'en renouveler l'approche du point de vue du monument comme des objets qu'elle renferme. L'étude archéologique de la crypte par Sébastien Daré, qui fait pendant à notre article, laisse augurer des perspectives que pourrait ouvrir l'étude de cet important monument. De même, la récente réinterprétation par Diego

6. *Id.*, *ibid.*, p. 186 et 188. Voir dans ces *Mémoires*, l'article de Sébastien Daré, p. 197.

7. GRAND, Roger, « La cathédrale de Vannes », dans *Congrès archéologique de France*, 81<sup>e</sup> session tenue à Brest et Vannes en 1914, Paris, éd. Picard, 1919, p. 408.

8. *Saint Vincent Ferrier, voix de Dieu au cœur de la Guerre de cent ans*, catalogue de l'exposition, Vannes, édition Héritages architectural, 2019.

9. MUSSAT, André « La cathédrale Saint-Pierre de Vannes », dans *Congrès archéologique de France*, 141<sup>e</sup> session tenue à Vannes en 1983, Paris, Société française d'archéologie, 1986, p. 294-312.

10. M<sup>re</sup> JAMES, Jean-Paul (dir.), BOUTELLER, Jean, CHOUINARD, Hervé, LAUNAY, Marcel (dir. scientifique), FOUCAULD, Jean de (coord.) ; *Nantes, cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul*, Strasbourg-Paris, Éditions La nuée bleue / Place des Victoires, coll. « La grâce d'une cathédrale », 2013 ; M<sup>re</sup> LE VERT, Jean-Marie, (dir.), BONNET, Philippe, CELTON, Yann, LARVOL, Jean-Paul (dir. scientifique et coord.) ; *Quimper, cathédrale Saint-Corentin*, Strasbourg-Paris, Éditions La nuée bleue / Place des Victoires, coll. « La grâce d'une cathédrale », 2013 ; M<sup>re</sup> ORNELLAS, Pierre d' (dir.), CHOUINARD, Hervé et PETOUT, Philippe, *Saint-Malo, la cathédrale des corsaires*, Strasbourg-Paris, Éditions La nuée bleue / Place des Victoires, coll. « La grâce d'une cathédrale », 2017.

Mens<sup>11</sup> du coffret jusqu'alors dit « de mariage », qui se révèle être un coffret « à décor de geste », démontre qu'une étude fine de certains des chefs-d'œuvre de la cathédrale reste à mener.

Nous nous sommes ici surtout appuyée sur les auteurs précités et sur les informations de Diego Mens (qu'il en soit vivement remercié !) ainsi que sur quelques documents glanés à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine et aux Archives départementales du Morbihan, afin de retracer les différents aménagements liés à la vénération de saint Vincent Ferrer au sein de la cathédrale.

Le premier lieu de vénération dédié à Vincent Ferrer est son tombeau sur lequel viennent se recueillir et même s'allonger les fidèles dès 1419. J.-M. Le Mené indique qu'« en face du trône épiscopal, non loin du pilier nord, avait été inhumé, le 7 avril 1419, le corps de saint Vincent Ferrer », que « son tombeau se composait extérieurement d'une grande dalle de pierre, portant quatre petits piliers, qui soutenaient une seconde dalle en pierre ; le tout de couleur jaune » (fig. 1), et que « devant ce tombeau, et probablement auprès du pilier, le duc Jean V avait fait célébrer sur un petit autel des messes en l'honneur du saint dès 1419<sup>12</sup> ». Devant la popularité de la dévotion, un passage est créé sous le chœur pour aller directement vers le tombeau sans troubler les cérémonies. Ce passage sera agrandi pour créer une crypte<sup>13</sup>. À la suite de la canonisation de saint Vincent Ferrer en 1455, ses reliques sont prélevées et réparties dans « un coffret en bois à trois clefs, la première pour le légat, la seconde pour le duc et l'autre pour l'évêque », le maxillaire inférieur est placé dans un autre reliquaire et une vertèbre est laissée dans le tombeau<sup>14</sup>.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le culte de saint Vincent Ferrer se développe de manière importante dans le contexte de la Réforme catholique mais aussi en raison de la revendication des reliques par les Espagnols, qui conduit l'évêque de Vannes à réagir<sup>15</sup>.

En 1615, une tenture de chœur en deux parties consacrées à l'histoire de saint Vincent Ferrer et à ses miracles est offerte à la cathédrale de Vannes par l'évêque Jacques Martin de Belle-Assise, qui se fait représenter en donateur. Nous reviendrons sur cette œuvre. L'évêque qui lui succède, Sébastien de Rosmadec<sup>16</sup>, multiplie les preuves de piété envers saint Vincent Ferrer. Il fait mener une enquête d'authenticité des reliques et l'on parvient notamment ainsi à reconstituer le crâne du saint.

11. *Trésors des cathédrales*, Paris, Éditions du patrimoine / Centre des monuments nationaux, Paris, 2018, notice n° 4, p. 295.

12. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 186. Le tombeau est représenté en gravure dans *Id.*, *Histoire, op. cit.*, 1888, t. 1, fig. 73, p. 407.

13. *Id.*, « Église cathédrale... », art. cité, p. 187. Voir dans ces *Mémoires* l'article de Sébastien Daré.

14. BLAREZ, Joseph, « Les reliques... », art. cité, p. 281.

15. *Id.*, *ibid.*, p. 282.

16. FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale...*, *op. cit.*, p. 48.

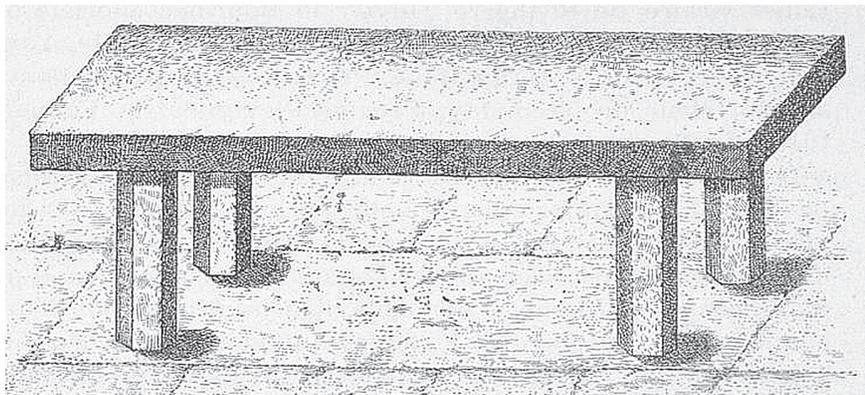


Figure 1 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, le premier tombeau de saint Vincent Ferrier, gravure (LE MENÉ, Joseph-Marie, *Histoire...*, *op. cit.*, t. I, fig. 73, p. 407)

Les reliques sont installées dans un reliquaire en argent donné par le chapitre<sup>17</sup>, présenté dans un nouvel espace voué au saint dans la cathédrale : en 1634-1637, la chapelle d'axe, dite alors chapelle Notre-Dame, commencée un siècle plus tôt, est terminée par Gilles et Michel Moussin et dédiée à saint Vincent Ferrier<sup>18</sup>. Un grand retable lavallois de Guillaume Bellier y prend place, orné de statues en terre cuite de saint Vincent Ferrier, saint Guenhaël et saint Patern, et surmonté d'une Vierge à l'Enfant attribuée à Charles Hoyau (fig. 2). On remarque que saint Vincent Ferrier figure au centre de ce retable et entre deux saints fondateurs du diocèse de Vannes : le retable porte ainsi implicitement un message idéologique d'appropriation du saint espagnol, placé au même niveau et même au-dessus des saints locaux.

Une statue du saint prend place sur l'autel : il semblerait que cette statue de bois soit celle qui est aujourd'hui partiellement conservée à l'Île-aux-Moines<sup>19</sup>. En 1645, le même Sébastien de Rosmadec établit dans cette chapelle la confrérie de saint Vincent Ferrier (rétablie par M<sup>gr</sup> Bécél en 1871)<sup>20</sup>. Sébastien de Rosmadec se fait enterrer symboliquement à l'entrée de la chapelle qu'il a dédiée à saint Vincent Ferrier dans la chapelle d'axe.

17. *Id.*, *ibid.*, p. 225 ; FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale...*, *op. cit.*, p. 36 ; BLAREZ, Joseph, « Les reliques... », art. cité, p. 283.

18. BONNET, Philippe, RIOULT, Jean-Jacques, *Bretagne...*, *op. cit.*, p. 468 ; LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 222 et 224.

19. Buste classé au titre des monuments historiques conservé dans l'église de l'Île-aux-Moines (notice : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM56000399>). Voir dans ces *Mémoires*, l'article de Sébastien Daré, figure 14, p. 208, p. 210 et note 27, p. 210.

20. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », p. 225.



Figure 2 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, la chapelle Saint-Vincent Ferrer et son retable aujourd’hui (cl. Yvon Le Franc)

La statue de saint Vincent Ferrier trône au centre du retable, les statues de saint Guenhaël et saint Patern, de part et d’autre, ne sont pas visibles sur ce cliché, la Vierge à l’Enfant attribuée à Charles Hoyau est présente dans la niche sommitale.

Le tombeau, visible sur la tapisserie et décrit par Dubuisson-Aubenay en 1636<sup>21</sup>, cède la place en 1648 à un monument en forme d'autel tombeau de marbre rouge et noir<sup>22</sup>, que l'on connaît encore aujourd'hui. Placé dans la crypte, comme l'atteste une inscription gravée<sup>23</sup>, il faisait partie intégrante d'un plus vaste projet que Sébastien Daré attribue à l'architecte Olivier Martinet.

La reconstruction du chœur dans les années 1770 conduit à condamner la crypte et donc à déplacer le culte de saint Vincent Ferrier dans le bras nord du transept<sup>24</sup>, où l'autel tombeau de marbre rouge et noir est alors installé<sup>25</sup>. Les portails sud (portail des Ducs) et nord (portail des Chanoines) des bras du transept sont condamnés en 1776 et accueillent respectivement un retable consacré à la Vierge et un retable consacré à saint Charles Borromée<sup>26</sup> (qui, selon J.-M. Le Mené, était dédié à saint René, évêque d'Angers, et placé près du mur est du bras nord du transept avant de s'adosser au portail des Chanoines<sup>27</sup>). L'autel tombeau est surmonté d'un buste reliquaire (fig. 3), certainement celui qui est encore conservé à la cathédrale (fig. 10) mais non exposé puisqu'il a été remplacé par un buste reliquaire d'Armand-Calliat (fig. 9) en 1902, sur lequel nous reviendrons. J.-M. Le Mené indique que la châsse du saint est placée le 4 mai 1777 dans cet espace<sup>28</sup>. La coexistence d'un buste et d'une châsse reliquaire est toujours de mise dans les aménagements liturgiques liés à saint Vincent Ferrier depuis lors. Le Mené décrit également une verrière consacrée au saint d'Antoine Meuret et Félix Lemoine<sup>29</sup>, maîtres verriers nantais qui ont fourni d'autres vitraux pour la cathédrale : cette baie a aujourd'hui disparu pour être remplacée en 1928 par une verrière représentant Jeanne d'Arc<sup>30</sup>.

Cet aménagement du lieu du culte de saint Vincent Ferrier dans le bras nord du transept se perpétue jusqu'en 1956. Entre 1777 et 1956, il connaît des modifications, documentées par différentes représentations iconographiques et cartes postales. On y perçoit l'évolution de cette partie de la cathédrale ; l'autel et le buste reliquaire

21. Voir dans ces *Mémoires*, l'article de Sébastien Daré, p. 206, plus particulièrement note 22.

22. Voir dans ces *Mémoires*, l'article de Sébastien Daré, p. 204-205. S. Daré nomme cet autel « reliquaire » en raison de sa fonction.

23. Inscription transcrite LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 187.

24. *Id.*, *ibid.*, p. 187 ; FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale...*, *op. cit.*, p. 48-49 ; voir dans ces *Mémoires*, l'article de Sébastien Daré, p. 210-212.

25. Inscription transcrite LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 187-188.

26. FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale...*, *op. cit.*, p. 49.

27. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 218.

28. *Id.*, *ibid.*, p. 232.

29. *Id.*, *ibid.*, p. 218.

30. La Médiathèque de l'architecture et du patrimoine détient des archives de l'administration concernant la création des deux vitraux en 1928, dont un dessin préparatoire pour la verrière de Jeanne d'Arc par le cartonnier Jean Virolle (cote 0081/056/0036).

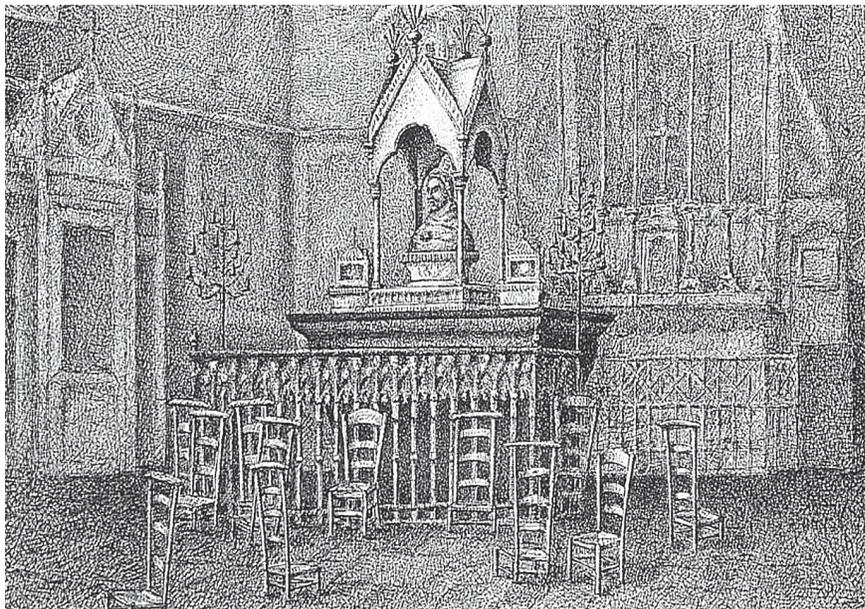


Figure 3 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, l'autel tombeau et le buste reliquaire de saint Vincent Ferrer placés en 1777 dans le bras nord du transept, gravure (LE MENÉ, Joseph-Marie, *Histoire...*, *op. cit.*, t. II, p. 243)

sont placés devant le retable de saint Charles Borromée (fig. 4)<sup>31</sup>. Le retable disparaît ensuite lors de la réouverture du portail des Chanoines en 1927 (fig. 5)<sup>32</sup>.

En 1956, à l'occasion des 500 ans de la canonisation de saint Vincent Ferrer, le lieu de culte du saint se déplace vers la chapelle du Saint-Sacrement<sup>33</sup> (fig. 6). Cette chapelle de plan circulaire, bâtie sur le bas-côté nord, a été érigée en 1537 à la demande de Jean Daniélo, chanoine et archidiacre de Vannes, qui avait longuement séjourné à Rome et qui a voulu un édifice inspiré par la Renaissance italienne. L'autel en marbre rouge et noir, le buste reliquaire et la châsse reliquaire sont alors placés dans cet espace. La tenture de chœur dédiée à saint Vincent Ferrer, commandée en 1615 par l'évêque Jacques Martin de Belle-Assise, dont il ne subsiste alors que la moitié, trouve également sa place autour de la rotonde (fig. 6<sup>bis</sup>). Cependant, en 2004, elle sera décrochée pour une exposition, puis mise en réserve car les conditions de présentation, notamment la luminosité trop importante, n'étaient pas adaptées à sa bonne conservation.

31. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 218.

32. FRÉLAUT, Bertrand, *La cathédrale...*, *op. cit.*, p. 55.

33. *Les fêtes du cinquantième centenaire de la canonisation de saint Vincent Ferrer, Semaine religieuse du diocèse de Vannes*, n° spécial, n° 29, samedi 21 juillet 1956, p. 352 et 361.

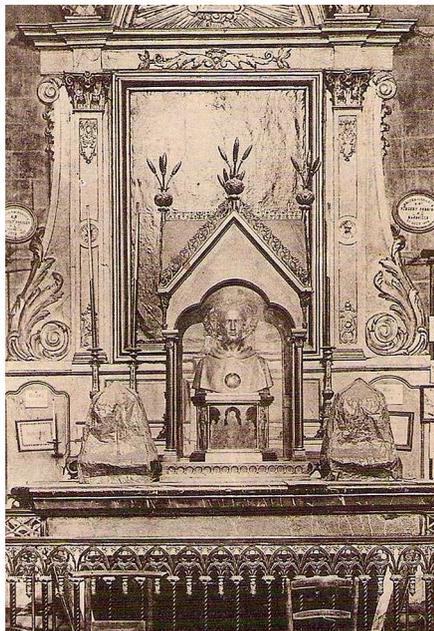


Figure 4 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, aménagement pour le culte de saint Vincent Ferrer dans le bras nord du transept entre 1777 et 1927 (carte postale, premier quart du xx<sup>e</sup> siècle)

Le buste reliquaire est placé sous un dais, sur l'autel tombeau, devant le retable de Saint-Charles Borromée.

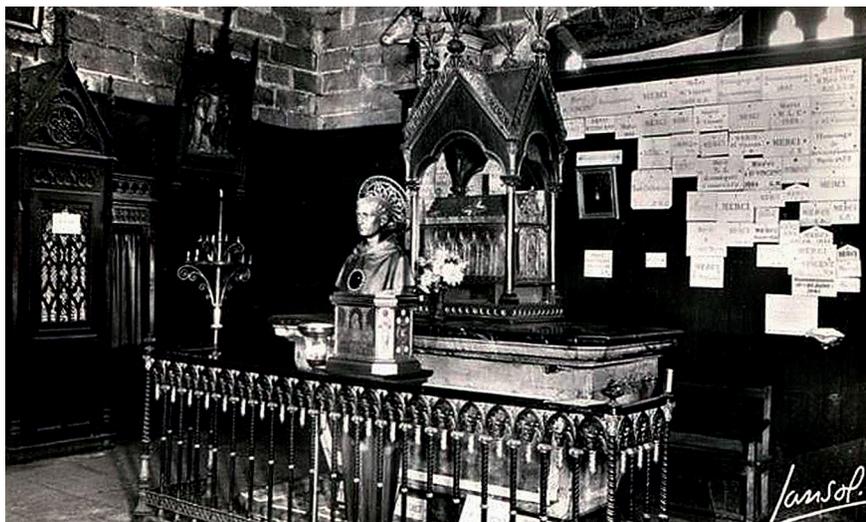


Figure 5 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, aménagement pour le culte de saint Vincent Ferrer dans le bras nord du transept entre 1927 et 1956 (carte postale, deuxième quart du xx<sup>e</sup> siècle)

La châsse reliquaire est placée sous un dais, sur l'autel tombeau, et le buste reliquaire sur un piédestal devant l'autel. Le retable de Saint-Charles Borromée a disparu lors de la réouverture du portail des Chanoines.

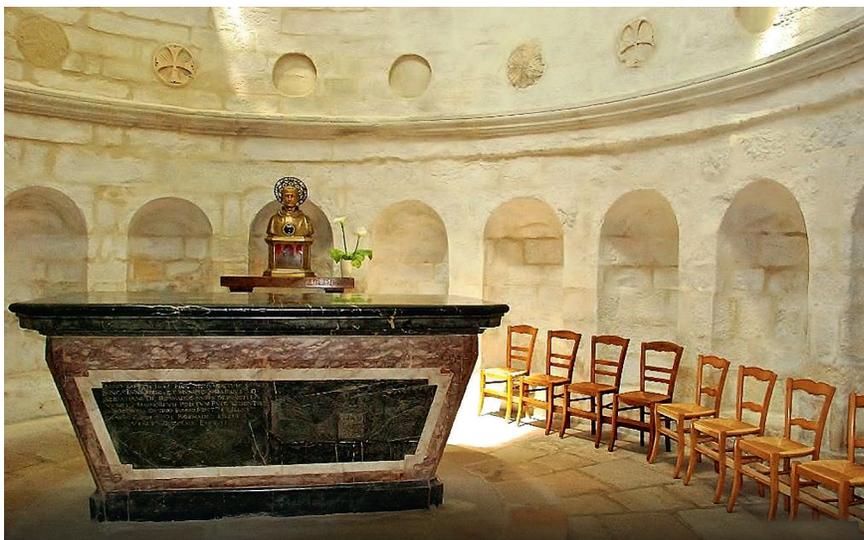


Figure 6 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, aménagement pour le culte de saint Vincent Ferrier dans la chapelle du Saint-Sacrement entre 1956 et 2018 (cl. Y. Le Franc)

La tapisserie (fig. 6<sup>bis</sup>), l'autel tombeau en marbre rouge et noir, le buste reliquaire (fig. 9) et la châsse reliquaire (fig. 8) sont placés dans cet espace.

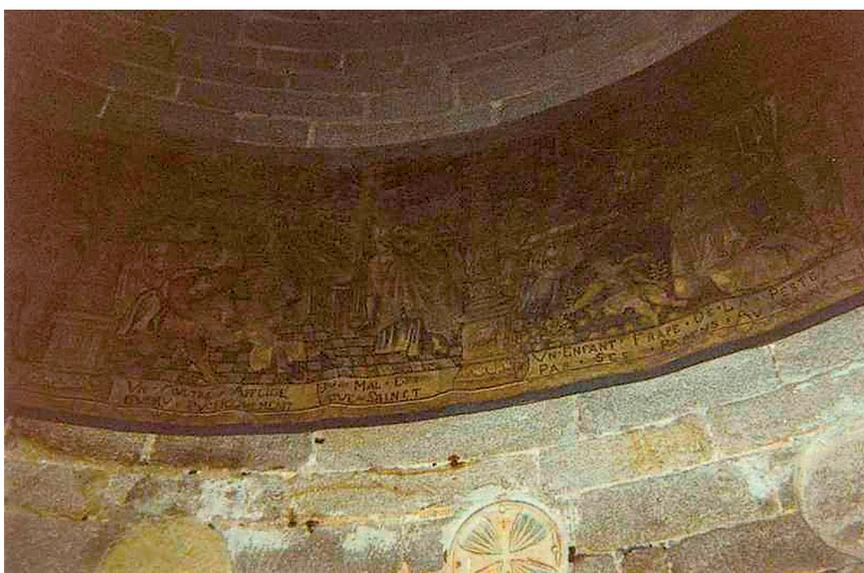


Figure 6<sup>bis</sup> – La tapisserie placée dans la chapelle du Saint-Sacrement jusqu'en 2004 (cl. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine)

## 2018-2019 : la mise en exergue de la figure de saint Vincent Ferrier dans le bras nord du transept, entre cultuel et culturel

Bien que le culte de saint Vincent Ferrier ait occupé des lieux variés dans la cathédrale, on note une permanence de cette vénération et un renouvellement des œuvres qui lui sont liées, et ce jusqu'à nos jours.

À l'occasion des 600 ans de la mort de saint Vincent Ferrier, un nouvel aménagement a été réalisé en 2018 en prévision de la venue de nombreux pèlerins, espagnols notamment. Les travaux ont été commandés et financés par la conservation régionale des monuments historiques (DRAC Bretagne-ministère de la Culture) au nom de l'État, propriétaire de l'édifice et menés par l'architecte en chef des monuments historiques territorialement compétente, Marie-Suzanne de Ponthaud. Le choix s'est porté sur le retour du lieu de vénération dans le bras nord du transept, comme entre 1777 et 1956, et a permis de réunir plusieurs œuvres liées au saint dominicain. Leur mise en valeur a été conçue pour le culte mais aussi comme une véritable muséographie des objets exposés. Ces travaux menés en un temps très court n'auraient pu aboutir sans les efforts conjugués de Dominique Chesneau, ingénieur du patrimoine à la DRAC Bretagne, et de l'agence de Ponthaud.

Les cartes postales sur lesquelles figure l'ancien aménagement dans le bras nord du transept ont servi de base au travail d'aménagement de ce nouvel espace (fig. 4 et 5). Les boiseries ont été restaurées et complétées, l'autel tombeau en marbre rouge et noir déplacé depuis la rotonde Daniélo (chapelle du Saint-Sacrement) vers le centre du bras nord du transept et entouré d'une grille similaire à celle que l'on voit sur les photographies anciennes (fig. 7). Le buste reliquaire et la châsse reliquaire de saint Vincent Ferrier ont également été déplacés dans ce nouvel espace dédié à la vénération des reliques du saint. Sur les cartes postales, ces deux reliquaires sont placés à tour de rôle sous un dais métallique vitré, aujourd'hui remis dans les sous-sols de la cathédrale (fig. 4 et 5). Ce dais s'apparente à des modèles visibles sur le catalogue de la maison d'orfèvrerie Poussielgue-Rusand, qui vendait ce type d'objet liturgique à travers toute la France et au-delà.

La châsse reliquaire (fig. 8), vraisemblablement très restaurée ou même remplacée au début du XIX<sup>e</sup> siècle, reste à étudier plus précisément dans le cadre d'une future restauration.



Figure 7 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, aménagement actuel pour le culte de saint Vincent Ferrier dans le bras nord du transept (cl. Y. Le Franc)



Figure 8 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, la châsse reliquaire de saint Vincent Ferrier, XIX<sup>e</sup> siècle (?) (cl. Diego Mens)

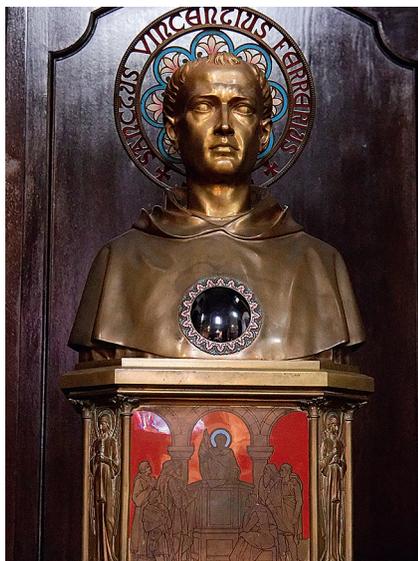


Figure 9 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, le buste reliquaire de saint Vincent Ferrer par Armand-Calliat, 1902 (cl. Y. Le Franc)



Figure 10 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, le buste reliquaire de saint Vincent Ferrer présumé du xvii<sup>e</sup> siècle (cl. D. Mens)

L'actuel buste reliquaire de saint Vincent Ferrer a été réalisé par l'orfèvre lyonnais Joseph Armand-Calliat en 1902<sup>34</sup> (fig. 9). Il a remplacé un buste reliquaire présumé du xvii<sup>e</sup> siècle (fig. 10), fortement restauré par Paul Hémerly en 1985, qui sera bientôt exposé dans le futur trésor de la cathédrale de Vannes. L'orfèvre Joseph Armand-Calliat succède à son père Thomas-Joseph Armand-Calliat en 1901 et reprend l'entreprise familiale jusqu'en 1924<sup>35</sup>. La dynastie Armand-Calliat est connue pour sa production importante d'orfèvrerie présente dans de nombreuses paroisses françaises et pour son apport au renouveau des styles anciens en orfèvrerie à travers la redécouverte et l'expérimentation de formes et de techniques issues de l'art du Moyen Âge, dont un grand usage de l'émail. Nous remercions ici vivement Bernard Berthod, conservateur du musée de Fourvière, de nous avoir signalé un dessin préparatoire à ce buste reliquaire, très proche du buste finalement réalisé<sup>36</sup>.

34. BLAREZ, Joseph, « Les reliques... », art. cité, p. 284. Le buste reliquaire porte les armoiries de M<sup>gr</sup> Latieule, évêque de Vannes de 1898 à 1902.

35. BERTHOD, Bernard, FAVIER, Gaël, HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth, *Dictionnaire des arts liturgiques, du Moyen Âge à nos jours*, Châteauneuf-sur-Charente / Lyon, Frémur éditions / Michel Descours, 2015, p. 84.

36. Dessin rehaussé de gouache, h : 426 mm, l : 332 mm (Musée de Fourvière, n° Inv. AC 337). Inscription au bas du socle : TIMETE DOMINUM. Reproduit dans BERTHOD, Bernard, HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth, *Dictionnaire iconographique des saints*, Paris, les éd. de l'Amateur, 1999, p. 391.

Trois tableaux représentant saint Vincent Ferrier présents dans la cathédrale ont été déposés au moment des travaux puis raccrochés après un traitement de conservation par la restauratrice Magali Troy. Le tableau anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle représentant *Saint Vincent Ferrier guérissant le paralytique Jean Le Pen en 1418* (fig. 11) a été remis à son emplacement initial, à l'entrée de la chapelle du Saint-Sacrement (ou rotonde Daniélo). À l'instar du buste reliquaire et de son dais, les deux autres tableaux témoignent de la pérennité du culte à saint Vincent Ferrier au XIX<sup>e</sup> siècle : *Saint Vincent Ferrier prêchant les infidèles* (fig. 12) peint par Jean-Baptiste Mauzaisse en 1831<sup>37</sup>, qui représente un prêche à Grenade, est ainsi prétexte à une exotique touche orientaliste ; *Les derniers instants de saint Vincent Ferrier* (fig. 13), par Nicolas Gosse, daté de 1845<sup>38</sup>, sur lequel figure au premier plan Jeanne de France, épouse du duc de Bretagne Jean V, au chevet de saint Vincent Ferrier, dans l'esprit de la peinture dite « troubadour » en vogue en cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Les deux tableaux ont été installés face à face, de part et d'autre de la tapisserie, dans le bras nord du transept, alors que le tableau de Mauzaisse se situait dans le bras sud du transept avant les travaux<sup>39</sup>.

Le principal apport de ce nouvel aménagement au regard de l'aménagement ancien du bras nord du transept (1777-1956) reste la mise en valeur de la tapisserie dédiée à saint Vincent Ferrier. Offerte par l'évêque en 1615, elle a connu plusieurs emplacements au sein de la cathédrale (fig. 6<sup>bis</sup>, 7 et 14). L'histoire mouvementée de cette tenture, par nature fragile, a conduit à la disparition de la moitié de l'œuvre. À l'origine, il s'agit d'une tenture de chœur en deux parties, chacune de 14 mètres de long sur 1,90 mètre de hauteur, conçue pour être accrochée au-dessus des stalles, certainement tissée à Aubusson ou à Felletin. Seule la partie consacrée aux miracles opérés par saint Vincent Ferrier et à sa canonisation est parvenue jusqu'à nous. Cependant, la description qu'en fait J.-M. Le Mené en 1881 permet de connaître l'iconographie de la première partie<sup>40</sup>. J.-M. Le Mené indique que des réparations sont faites dès 1626<sup>41</sup>. Il cite un inventaire

37. *Autour de Delacroix, la peinture religieuse en Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Vannes, 1993, notice n° 7, p. 72-75.

38. *Ibid.*, notice n° 20, p. 114-115.

39. En 1882, lorsque J.-M. Le Mené écrit, les tableaux de Mauzaisse et de Gosse sont tous deux dans le bras sud du transept. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 214.

40. *Id.*, « Tapisserie de saint Vincent Ferrier », *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1881 ; *Id.*, « Église cathédrale... », art. cité, p. 138-247. Voici l'iconographie décrite dans ces articles : Première partie : « Honoré 3<sup>e</sup> approuvant l'ordre des Jacobins leur donne sa bénédiction, l'an de grâce 1216 ; Saint-Vincent, mandé par le Duc Jehan V pour la sainteté de sa vie, le vient trouver en Bretagne ; Le Saint venant à Vannes en 1417, l'évêque avec son clergé va au-devant de luy en procession générale ; Preschant, deux hommes murmurent, sont punis et soudain guéris à la prière du Saint ; Le roi d'Aragon entrant dans sa chambre et le voyant environné d'une grande lumière ; Une paralitique touchée par le saint est guérie miraculeusement, lui disant : *ite in nomine iesu* ; Il rend l'ame à Vannes, 1419, âgé de 70 ans, et enterré en l'église cathédrale près le grand autel ».

41. LE MENÉ, Joseph-Marie, « Église cathédrale... », art. cité, p. 139.



Figure 11 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, Anonyme, *Saint Vincent Ferrer guérissant le paralytique Jean Le Pen en 1418*, huile sur toile, xvii<sup>e</sup> siècle (cl. Y. Le Franc)



Figure 12 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, MAUZAISSE, Jean-Baptiste, *Saint Vincent Ferrer prêchant les infidèles*, huile sur toile, 1831 (cl. Y. Le Franc)



Figure 13 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, Gosse, Nicolas, *Les derniers instants de saint Vincent Ferrier*, huile sur toile, 1845 (cl. Y. Le Franc)

du 30 juin 1646 mentionnant « la tapisserie, où sont les miracles de saint Vincent, qui se met au-dedans du cœur ou sous les chaires, donnée par feu M. de Bellassise » et explique que la tenture a continué à être exposée jusque vers 1860, puis transférée, en raison de son mauvais état, au Musée archéologique dans la tour du Connétable, d'où elle est retirée en 1880. La première partie aujourd'hui disparue est coupée en trois au moment où J.-M. Le Mené la décrit, en 1881. Les archives conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine sont d'une grande aide pour reconstituer l'histoire de la tenture au xx<sup>e</sup> siècle. Une minute de lettre datée du 11 juin 1910 indique que « la cathédrale de Vannes possède plusieurs pièces de tapisserie présentant la vie et les miracles de Saint Vincent Ferrier » et que « plusieurs de ces pièces sont exposées dans le musée de la Société polymathique de Vannes, place des Lices », tandis qu'« un plus grand nombre est entreposé dans les combles de la cathédrale, entre deux voûtes<sup>42</sup> ». Il est demandé une identification de ces pièces. Ce courrier corrobore le témoignage de Roger Grand, qui signale, en 1914, que « cette tapisserie est aujourd'hui fort abîmée »

42. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, dossier de protection de la tapisserie PM 56001307 (je remercie ici Franck Genestoux pour la transmission de ces éléments du dossier de protection de la tapisserie de saint Vincent Ferrier). Ce courrier précise en outre que « trois des pièces précitées ont figuré en 1896 à l'exposition rétrospective organisée à l'occasion du 34<sup>e</sup> congrès de l'Association Bretonne. Elles figurent au catalogue sous les numéros 2, 3, et 4 comme appartenant à la cathédrale ».



Figure 14 – Tapisserie de saint Vincent Ferrier déposée, 1960 (cl. Jean Gourbeix [1932-2004], Henri Graindorge [1904-1968]) (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine)

et que « la partie la mieux conservée est exposée derrière la boiserie du chœur »<sup>43</sup>. Seule cette partie est classée au titre des monuments historiques par arrêté du 2 décembre 1922. Sur la fiche correspondant au classement de cette partie de la tapisserie, l'œuvre est mentionnée « suspendue aux piliers du chœur, côté de l'évangile, à l'extérieur<sup>44</sup> » et dans une minute de lettre du 12 octobre 1923, « tendue contre la face extérieure du mur de clôture du chœur ». L'état de la tapisserie justifie alors une restauration. Ainsi, le courrier du 18 octobre 1923 du conservateur des antiquités et objets d'art Jules de La Martinière au ministre de l'Instruction publique (direction des beaux-arts) atteste que la tapisserie a été envoyée sur la demande de l'inspecteur Paul Frantz Marcou à la Manufacture des Gobelins, avec en outre quatre morceaux de l'autre pan retrouvés. Ce courrier précise que « les bordures de feuilles et fleurs, sans fruits, ont été vendues, il y a des années ». La restauration est achevée en 1928 et deux pièces sont renvoyées à Vannes<sup>45</sup>. Des clichés de 1960 montrent la tapisserie déposée (fig. 14). Elle sera mise en place plus tard dans la rotonde (fig. 6<sup>bis</sup>).

Deux autres restaurations sont documentées au xx<sup>e</sup> siècle : en 1979 par « M. Jouannic, Décorateur » à Vannes et en 1994 par l'atelier Chevalier Conservation<sup>46</sup>.

43. GRAND, Roger, « La cathédrale de Vannes... », art. cité.

44. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, dossier de protection de la tapisserie PM 56001307.

45. *Ibid.* dossier de protection de la tapisserie, PM 56001307, courrier du 6 octobre 1928 de l'architecte ordinaire des monuments historiques à M. le directeur général des beaux-arts ; courrier du 3 décembre 1928 de l'entreprise d'emballage Chenue à M. Verdier, chef de bureau, Monuments historiques, direction des beaux-arts, attestant du renvoi des tapisseries restaurées à MM. Grossin et Groteau, Entrepreneurs, 7, rue de Bernus à Vannes.

46. *Ibid.*, dossier de protection de la tapisserie, PM 56001307.



Figure 15 – Vannes, cathédrale Saint-Pierre, Statue de saint Vincent Ferrer ; xvii<sup>e</sup> siècle (?)  
(cl. Y. Le Franc)

Dans le nouvel aménagement réalisé en 2018, la tapisserie a été accrochée au-dessus de l'autel, sur une boiserie en hémicycle prévue à cet effet, à l'aide de velcro en partie haute. Un rideau électrique occultant est rangé de part et d'autre pour protéger ponctuellement l'œuvre de la lumière. La tapisserie a fait l'objet d'une étude préalable et d'une légère restauration entre 2017 et 2018. Il manque encore un panneau explicatif qui sera placé à proximité de la tapisserie pour détailler les scènes représentées<sup>47</sup>.

Enfin, à l'occasion des célébrations, une statue de saint Vincent Ferrier datée du XVII<sup>e</sup> siècle (fig. 15), qui était remisee dans une salle au-dessus de la sacristie, a été restaurée par Guylaine Mary, grâce à un mécénat de la Fondation Michelin par l'intermédiaire de la Sauvegarde de l'art français. Cette statue pour l'instant placée dans la première chapelle du côté nord-ouest, actuel accueil de la cathédrale, sera bientôt installée dans l'angle nord-est du bras nord du transept dédié au saint dominicain.

L'aménagement destiné à recevoir les pèlerins à l'occasion des 600 ans de la mort de saint Vincent Ferrier s'inscrit dans un plus vaste programme de travaux de restauration, de mise en valeur de la cathédrale et de ses œuvres, mené par la DRAC Bretagne, sous la maîtrise d'œuvre de Marie-Suzanne de Ponthaud. La rotonde Daniélo, ou chapelle du Saint-Sacrement, a été restaurée en 2008-2009, le déambulatoire en 2009-2010 et la tour nord en 2013-2014. Un projet de restauration va très bientôt concerner l'ensemble du chœur et du transept. En outre, la réinstallation du trésor dans la maison du sacristain (qui vient remplacer le trésor ouvert entre 1960 et 2008 dans la salle du chapitre<sup>48</sup>), en cours de travaux, sera également l'occasion de mettre en valeur des œuvres liées à saint Vincent Ferrier (la châsse reliquaire [fig. 8], la plaque de fondation trouvée dans la crypte, le buste reliquaire plus ancien [fig. 10]). L'aménagement réalisé en 2018 autour de la figure de saint Vincent Ferrier concilie avec bonheur les attentes de l'affectataire en termes d'usage et de liturgie, et l'ambition du ministère de la Culture, propriétaire des lieux, de « rendre accessible au plus grand nombre », conserver et « faire connaître » la cathédrale et ses œuvres.

Cécile OULHEN  
conservatrice des monuments historiques, DRAC Bretagne

---

47. En voici le descriptif, selon les références citées à la note 42. Seconde partie : « Un frénétique amené à la tombe du saint feut soudain guéri. [Perrin Hervé ou Grasset qui devint fou furieux en 1425] ; Un enfant tombé d'un arbre et tenu pour mort est remis en santé voué au saint [Jean Goéhahan, neveu d'Yves du Manheis, abbé de Lanvaux, qui tomba d'un noyer en 1452] ; Un autre affligé du haut mal est guéri publiquement voué au saint [Guérison instantanée de Jean Maydo, de Vannes, épileptique] ; Un enfant frappé de la peste, recommandé par ses parens au saint, est guéry ; Un autre tombé dans une rivière, âgé de cinq ans, est rendu à terre par les prières du saint. [Jean Gueho de Josselin, retiré de la rivière en 1452] ; Le Saint, après grand nombre de miracles, est canonisé par Calixte 3<sup>e</sup>, 1455, du vivant de Pierre 2, duc de Bretagne ; Ceste tapisse donnée par révérent père en dieu messire Jacques de Martin evesque de Vannes, conseiller au Conseil d'état, l'an 1615 ».

48. MENS, Diego, « Le trésor de la cathédrale de Vannes », dans *Trésors des cathédrales...*, op. cit., p. 290-291.





*Histoire de Vannes*

Louis CHAURIS – Quelques aperçus sur l'impact des pierres dans les constructions à Vannes

Sébastien DARÉ, Corentin OLIVIER – La présence carmélitaine à Vannes aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : les couvents du Bondon et de Nazareth.

Apports des découvertes archéologiques

Olivier CHARLES – Semi-prébendés ? Musiciens ? Choristes semi-prébendés ? Les archiprêtres de la cathédrale de Vannes du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Erwann LE FRANC – Le XVII<sup>e</sup> siècle, second âge d'or des églises conventuelles : le cas du diocèse de Vannes

Christian CHAUDRÉ – La révolte du collège de Vannes en 1815

*Patrimoine de Vannes et de son pays*

Catherine TOSKER, Claire LAINÉ – Architecture et société vannetaise : l'exemple des hôtels urbains

Jean-Yves CAVAUD – Les collections de la Société polymathique du Morbihan : leur histoire, leur devenir

Cécile OULHEN – 1419-2019 : le culte de saint Vincent Ferrier à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes, des lieux et des œuvres

Sébastien DARÉ – La crypte de la cathédrale Saint-Pierre de Vannes : résultats de la récente étude archéologique

Diego MENS CASAS – La chapelle Notre-Dame-du-Loc en Saint-Avé. « Ymages » et décors du dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle

Christophe AMIOT – Le manoir de Kerleguen en Grand-Champ

Catherine TOSKER – Le logis du couvent des Carmes du Bondon

*L'enseignement en Bretagne*

Sophie LE GOFF – L'enseignement et les bibliothèques en Bretagne à la fin du Moyen Âge :

parcours littéraire de l'auteur de la *Chronique de Saint-Brieuc*

Marjolaine LÉMELLAT – L'enseignement en Bretagne à la fin du Moyen Âge (fin XIII<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle).

État de la recherche et nouvelles perspectives

Bruno RESTIF – Enseignement et doctrine : le *Catéchisme* post-tridentin de l'évêque de Rennes Aymar Hennequin (1582)

Andréi JAFFRENOU – Des petites écoles paroissiales au petit séminaire de Plouguernével, collège de haute-Cornouaille à la fin de l'Ancien Régime

Daniel COLLET – Le collège municipal de Quimper de 1850 à 1886

Michel CHALOPIN – Les notables et l'école en Bretagne de 1828 à 1850, à travers les exemples des comités d'arrondissement de Brest, Fougères, Loudéac, Nantes, Quimper et Saint-Brieuc

Youenn MICHEL – Les maîtres et l'enseignement du breton sous Vichy : histoire d'une défiance

Catherine ADAM – Les représentations de la scolarisation en breton, depuis l'ouverture de la première classe *Diwan* jusqu'à aujourd'hui

Samuel GICQUEL – Le *Dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne*. Retour sur une enquête

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Le congrès de Vannes

Le comité de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne / Fédération des sociétés historiques de Bretagne (2020-2025)

Discours d'ouverture du congrès de Bruno Isbled et de Jean-Yves Cavaud

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2019

Jean-Luc BLAISE – De la Fédération au collège des sociétés historiques de Bretagne



S.H.A.B

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE

---